

OLIVIA RUIZ AIMANTE LE PUBLIC DE LYON

NOUS Y ÉTIIONS - La chanteuse et danseuse était mercredi soir à la Maison de la danse de la capitale des Gaules, pour ses débuts dans «Volver», la comédie musicale que Jean Claude Gallotta a écrite pour elle.

Elle est entrée sur la scène de la Maison de la danse de Lyon le cœur noué comme jamais. [Olivia Ruiz](#) faisait ce mercredi soir ses débuts dans *Volver*, la comédie musicale que [Jean-Claude Gallotta](#) a écrite pour elle. Avant le lever du rideau, «Dominique Hervieu, directrice de [la Biennale](#), m'a confié que les critiques les plus intransigeants étaient là», raconte Olivia Ruiz. Or elle porte en elle ce projet depuis toujours. «Je suis hantée par l'histoire de ma famille qui a quitté l'Espagne pendant la guerre pour se réfugier en France. J'adore les comédies musicales et je suis une fan de Broadway. Quand Jean-Claude Gallotta m'a proposé un projet, j'ai immédiatement su que je devais écrire l'histoire moi-même et que ce serait celle de ma famille. Tous les personnages et l'action s'inspirent», dit-elle.

« Aujourd'hui, l'exil des réfugiés que l'on accueille si mal m'a mis dans l'urgence de raconter cette histoire : les réfugiés, il faut les accueillir et les chérir comme des orphelins !»

Olivia Ruiz

Dont l'héroïne: une petite fille cachée dans un train seule avec sa valise pour un camp de réfugiés à Perpignan et qui s'en échappe pour monter à Paris. Elle y trouve des papiers et un poste de femme de ménage au Lapin Agile

avant de tomber folle amoureuse d'un révolutionnaire qui sera abattu alors qu'il tentait de tuer le ministre de l'intérieur. S'apercevant qu'elle est enceinte, la jeune femme se mettra en quête de ses racines. «Aujourd'hui, l'exil des réfugiés que l'on accueille si mal m'a mis dans l'urgence de raconter cette histoire: les réfugiés, il faut les accueillir et les chérir comme des orphelins! Leur cause m'émeut d'autant plus que je suis mère d'un petit garçon de 10 mois», dit elle.



Olivia a écrit le texte tandis que Jean-Claude Gallotta faisait son chemin dans ses chansons, choisissant de «Volver» à «La femme chocolat», celles qu'il avait envie de chorégraphier. Olivia Ruiz a répété près de deux mois, dont un entier en immersion dans la compagnie. «Elle est très rigoureuse et très investie», dit Mathilde Altarraz qui l'a fait travailler. «Elle veut apprendre et comprendre chaque détail avant de jouer avec et de se lâcher».

Nouvel album

Le résultat donne un spectacle plein de charme et de fraîcheur. Olivia Ruiz entourée de ses musiciens et des neuf danseurs de Gallotta occupe toute la place. Elle chante en live, tandis que son histoire est racontée en voix off. Thierry Verger, danseur de longue date chez Gallotta, lui sert de partenaire. Ils ont travaillé toute une semaine en tête à tête pour se caler ensemble. Les autres danseurs assurent la «chorus line» éblouissant par la sûreté de leurs gestes, et acceptant de bonne grâce de céder la vedette. Ce mercredi soir à Lyon, même les «critiques les plus intransigeants» étaient conquis.

Le spectacle va continuer sa carrière à Lyon puis au [théâtre de Chaillot](#) pour un mois à partir du 5 octobre. Ensuite Olivia débutera la tournée de concerts de son nouvel album *A nos corps aimants*. «Depuis la star ac que j'avais tentée il y a quinze ans quand je courais le cachet dans les cabarets j'ai fait beaucoup de chemin. Et ma curiosité est insatiable.»